

Liste APR1815 - Prusse - 1815

Ces listes consistent toutes en un certain nombre d'unités obligatoires et des unités complémentaires soumises à des conditions, toutes étant évaluées selon le budget. Pour constituer son armée, après s'être mis d'accord sur le total en points de chacun, chaque joueur utilisera la liste correspondante, en respectant ces conditions. Cependant, pour une armée donnée sur laquelle on connaît les compositions ou pour un scénario, on peut s'affranchir de certaines contraintes, avec l'accord de chacun.

Note : Si des troupes de même type ont des conditions semblables (comme « 1 pour 4 unités de ligne ») elles ne sont pas cumulables sur les mêmes unités.

Ainsi, si l'on a 6 unités de ligne on peut prendre :

- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) ET une unité d'artillerie (1 par 4 unités de ligne) MAIS*
- *une unité de grenadiers (1 par 6 unités de ligne) OU une unité d'infanterie de la Garde (1 par 5 unités de ligne)*

Depuis avril 1814, Napoléon est exilé comme souverain de l'Île d'Elbe mais les clauses du traité de Fontainebleau ne sont pas respectées : la rente n'est pas payée. De plus, les anglais apeurés parlent de l'exiler aux Açores ou sur l'île Sainte-Hélène et il apprend la trahison et l'infidélité de son épouse Marie-Louise. Il décide donc de rentrer en France. Ce seront les 100 jours.

Il débarque le 1er mars 1815 à Golfe-Juan et remonte vers Paris par la route des Alpes pour éviter Marseille. Le 5 mars, il entre dans Sisteron. Le 7, il rallie les soldats du 5e régiment d'infanterie de ligne et entre dans Grenoble. Le 10 mars, c'est l'entrée triomphale dans Lyon tandis que le comte d'Artois, frère de Louis XVIII et futur Charles X, doit fuir. Le 13 mars, il est à Mâcon. Le 18 mars, Ney et la Garde menée par Oudinot le rejoignent. Le 19 mars, Louis XVIII part vers Beauvais. Le 20 mars, Napoléon entre dans la capitale à 21h.

Les grandes puissances européennes réunies au congrès de Vienne réagissent de manière virulente à ce retour. Par une déclaration commune, les représentants du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande, du Royaume de France, de l'Empire russe, de l'Autriche, du Royaume de Prusse, de l'Espagne, du Royaume de Portugal et de la Suède-Norvège font savoir que Napoléon «s'est placé hors des relations civiles et sociales et que, comme ennemi et perturbateur du repos du monde, il s'est livré à la vindicte publique.». Napoléon annonce qu'il reconnaît le traité de Paris et ne souhaite pas la guerre mais le Tsar Alexandre Ier et l'empereur d'Autriche François Ier sont résolus à l'abattre définitivement. Le 25 mars l'Angleterre, la Russie, l'Autriche et la Prusse concluent un traité d'alliance par lequel ils conviennent que chaque signataire doit lever 150 000 hommes. C'est la septième coalition pour laquelle l'Angleterre est le bailleur de fonds à concurrence de 9 millions de livres. Malgré les efforts de Napoléon pour rassurer l'Europe, les alliés présentent une fin de non-recevoir à toutes les offres françaises de négocier.

Dès le mois d'avril 1815, les armées russes repassent le Niémen. Les autres armées (Prusse, Autriche, Angleterre, renforcée de celle du Royaume de Hanovre) se concentrent mais ne pourront être à pleine puissance qu'en juillet. Les contingents de Hollande et Belgique, de Nassau, de Danemark, des maisons de Saxe, de Bavière, de Hesse, de Bade et de Wurtemberg devaient les renforcer.

Au début du mois de juin, il n'y avait prêtes que 2 armées, toutes deux en Belgique : l'armée anglo-

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

Hanovrio-Hollandaise du Britannique Wellington, et l'armée prussienne de Blücher. C'est donc contre eux que Napoléon se dirige avec les meilleures troupes disponibles pour les détruire séparément et se trouver en position de négociateur. Ce seront les batailles jumelles de Quatre-bras et Ligny le 16 juin 1815 puis de Waterloo et de Wavre, le 18 juin 1815. Vaincu mais pas abattu, Napoléon essaie de rassembler les éléments de plusieurs nouvelles armées mais les Chambres refusent de voter la poursuite de la guerre. Il abdique le 22 juin et se prépare à s'exiler aux États-Unis. Les dernières batailles se livrent autour de Paris entre le 1er et le 3 juillet. Napoléon se rend volontairement aux Britanniques le 15. Le gouvernement britannique l'exile à Sainte-Hélène.

La Prusse a mobilisé pendant les Cent-Jours. Après la chute de la France, l'armée prussienne a été réorganisée pour intégrer les corps provisoires, de réserve et de milice. C'est cette armée qui participera à la dernière campagne napoléonienne. La nouvelle armée prussienne est formée de 7 corps d'armée. Chaque corps comprend 4 brigades d'infanterie, une réserve de cavalerie et une réserve d'artillerie ; chaque brigade, deux régiments d'infanterie de ligne et un de Landwehr, sauf le 4e corps (Bülow) où chaque brigade se compose d'un régiment de ligne et deux de Landwehr. Les 4 corps d'armée les plus occidentaux sont affectés à l'armée du Rhin Inférieur, armée de 153 000 hommes, commandée par Blücher, comprenant les petits contingents du grand-duché de Hesse et d'autres principautés. L'armée saxonne, mécontente du commandement prussien, se mutine et doit être renvoyée dans ses foyers.

On a levé en urgence la landwehr regroupant, à nouveau, des recrues mal entraînées mais elles sont correctement équipées. C'est essentiellement la landwehr des régions les plus occidentales du pays qui seront présentes en Belgique, en infanterie et cavalerie. La landwehr est alors devenue une part de l'armée. Après 1815, elle va devenir la réserve de l'armée et sera entraînée comme telle.

La cavalerie lourde (cuirassiers), cantonnée dans les provinces orientales, n'aura pas le temps d'être engagée, mais la cavalerie légère, qui comprend beaucoup de soldats et officiers expérimentés, est généralement efficace. La cavalerie de Landwehr, moins solide, est confinée aux tâches de reconnaissance et escorte. Les Rhénans catholiques, récemment annexés à la Prusse alors qu'ils étaient sujets français un an plus tôt, obéissent avec réticence aux officiers prussiens luthériens. Les jeunes recrues inexpérimentées ont un moral fragile et beaucoup désertent après le premier choc de la bataille de Ligny (16 juin 1815).

Composition

Infanterie

Les régiments sont à 3 bataillons, 2 de mousquetaires et un de fusiliers. Le nombre des régiments de ligne a fortement augmenté par l'introduction de troupes provisoires, de réserve et de nouveaux territoires. En octobre 1814, les 6 bataillons de Grenadiers ont été réunis en 2 régiments de grenadiers : « Kaiser Alexandr » (du tsar de Russie) et « Kaiser Franz » (de l'Empereur d'Autriche) mais les bataillons de grenadiers continuent souvent de combattre séparément. Les régiments de Landwehr sont nommés d'après leur région d'origine.

Garde

2 régiments de la Garde à pied

Infanterie de ligne

- 64 bataillons de mousquetaires des 32 régiments de ligne
- 6 bataillons de grenadiers regroupés en 2 régiments.

Infanterie légère

- 32 bataillons de fusiliers des régiments de ligne (3ème bataillon)
- 1er bataillon des chasseurs « Jaegers » de la Garde
- 2ème bataillon des chasseurs « Jaegers » de Prusse Orientale

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

- 3ème bataillon des chasseurs « Jaegers » (1815 à partir des chasseurs de la Légion Russo-Allemande).
- Bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie (armés de carabines rayées)

Milices

Environ 50 Régiments de Landweh

Cavalerie

Après la prise de Paris (1814) les cuirassiers recommencèrent à porter la cuirasse, en métal bruni (offertes par le Tsar) pour les Gardes du Corps ou des cuirasses françaises capturées. Les Brandebourgeois reçurent les cuirasses dorées des carabiniers français, les autres des cuirasses métal blanc des cuirassiers. Nous les comptons donc maintenant cuirassiers.

La Garde

- Régiment (de Cuirassiers) des Gardes du Corps.
- Régiment de Dragons de la Garde (formé avec le Régiment de cavalerie légère de la Garde et le Régiment national de cavalerie de Poméranie)
- Régiment de Hussards de la Garde (formé avec le Régiment de cavalerie légère de la Garde et le Régiment national de cavalerie de Prusse Orientale)
- Régiment de Uhlans de la Garde (formé avec le Régiment de cavalerie légère de la Garde et le Régiment national de cavalerie de Silésie)

Cavalerie de ligne

- 4 régiments de Cuirassiers (1= Silésie, 2= Prusse Orientale, 3= Brandebourg, 4= Magdebourg)
- 8 régiments de Dragons (1= de la Reine, 2= Prusse Occidentale, 3= Lithuanie, 4= 2ème Prusse Occidentale, 5= Brandebourg, 6= Neumark, 7= du Rhin., 8=e Magdebourg - formé en partie avec le Régiment national de hussards de l'Elbe).

Cavalerie légère

- 12 régiments de hussards
- 8 régiments de Uhlans

Landwehr

Quelques régiments de Landwehr qui sont de la cavalerie légère et ne sont généralement plus équipés de la lance.

Artillerie

- 6 batteries à pied de 12 (dont 1 de pièces anglaises et 1 de pièces françaises de prise)
- 30 batteries à pied de 6 (dont 4 de pièces anglaises).
- 12 batteries à cheval de 6 (dont 4 de pièces anglaises).

Liste d'armée

Min	Max	Nom	Description	Val.	Condition et note
1	1	Général en chef	Général en chef 1 plaq	200	
0	1	Sous-Général	Sous-général 1 plaq	120	1 pour 8 unités
0	1	Sous-Général peu compétent	Sous-général médiocre 1 plaq	96	A la place du précédent
0	0	Colonel	Colonel 1 plaq	10	1 pour 5 unités
4	66	Mousquetaires des régiments de ligne	Infanterie lourde Normal Panique 3 plaq	22	
0	66	Mousquetaires entraînés des régiments de ligne	Infanterie lourde Normal 3 plaq	25	Remplacent les précédents à volonté
0	6	Grenadiers regroupés en 2 régiments	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'Infanterie de ligne
2	32	Bataillons de fusiliers des régiments de ligne	Infanterie légère Normal Panique 3 plaq	19	

Listes d'Armées pour les 18ème et 19ème siècles

0	32	Bataillons de fusiliers entraînés des régiments de ligne	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	Remplacent les précédents à volonté
0	2	Chasseurs « Jaegers »	Infanterie légère Normal 3 plaq	21	
0	1	Bataillon Tirailleurs « Schützen » de Silésie	Infanterie légère fusils rayés Normal 3 plaq	28	armés de carabines rayées
0	50	Bataillons de Landwehr	Infanterie lourde Recrues Hésitants+Panique 3 plaq	14	
0	3	Cuirassiers	Cuirassiers Normal 3 plaq	46	1 pour 2 unités de cavalerie légère – Pas pour l'armée de Belgique
0	8	Dragons	Cavalerie lourde Normal 3 plaq	38	Remplace un cuirassier à volonté – Pas pour l'armée de Belgique
2	12	Hussards	Cavalerie légère Normal 3 plaq	34	
0	8	Uhlans	Lanciers légers Normal 3 plaq	38	
0	10	Cavalerie de Landwehr	Cavalerie légère Normal Fuyants+Panique 3 plaq	22	
1	26	Batteries de 6 livres	Artillerie légère Normal 3 plaq	63	1 pour 4 unités d'Infanterie
0	4	Batteries de 12 livres	Artillerie lourde Normal 3 plaq	84	1 pour 2 artilleries de 6 livres
0	1	Batteries de 12 livres pièces françaises	Artillerie très lourde Normal 3 plaq	105	Pour remplacer une autre unité de 12 livres
0	9	Batteries à cheval de 6 livres	Artillerie légère à cheval Normal 3 plaq	70	1 pour 3 régiments de cavalerie
Seulement si le Roi ou le Prince est présent					
0	4	Garde à pied	Infanterie lourde Elite 3 plaq	32	1 pour 4 unités d'Infanterie de ligne
0	1	Chasseurs « Jaegers » de la Garde	Infanterie légère Normal solides 4 plaq	33	1 pour 3 unités d'Infanterie légère
0	1	Cuirassiers Garde du Corps	Cuirassiers Normal solides 4 plaq	73	Si 3 régiments de cavalerie lourde
0	1	Dragons de la Garde	Cavalerie lourde Elite 3 plaq	46	Remplace le précédent
0	1	Hussards de la Garde	Cavalerie légère Elite 3 plaq	42	Si 2 régiments de hussards
0	1	Uhlans de la Garde	Lanciers légers Elite 3 plaq	46	Si 2 régiments de uhlands
0	4	Batteries de 6 livres de la Garde	Artillerie légère Normal solides 4 plaq	99	Si 1 régiment de la Garde
0	1	Batterie de 12 livres de la Garde	Artillerie lourde Normal solides 4 plaq	132	Si toute la Garde à pied
0	3	Batteries à cheval de 6 livres de la Garde	Artillerie légère à cheval Normal solides 4 plaq	110	Si 2 régiments de cavalerie de la Garde